

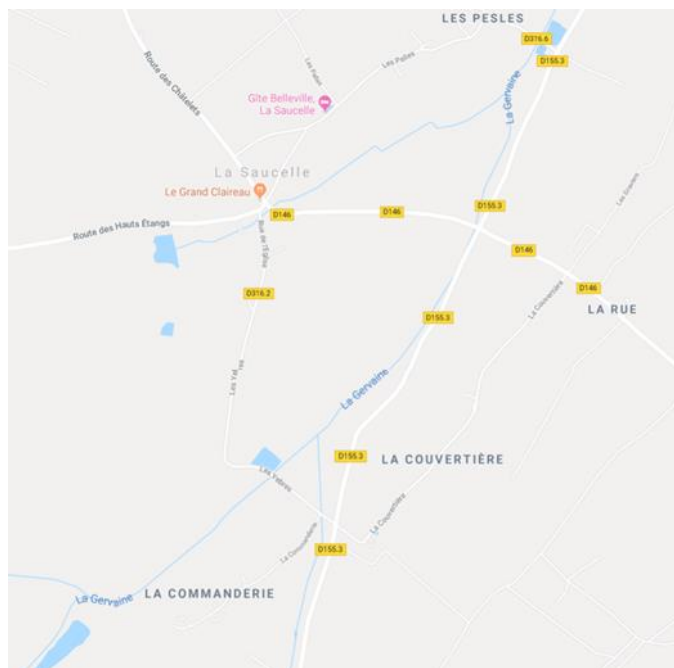
Randonnée commentée gratuite
« Mémoire de la Résistance à La Saucelle »
Dimanche 15 septembre 2019 – 14h

***Organisée par l'Association des Amis du Clos Genêt de La Saucelle
et réservée aux Saucellois***

10 – Marche de la mémoire à La Saucelle

Alors que le 3 septembre 2019 marquera le 80ème anniversaire de l'entrée en guerre de la France dans la Seconde Guerre Mondiale, cette randonnée a pour objectif de découvrir ou redécouvrir, dans notre village, l'action courageuse des maquisards et de tous les civils qui les ont aidés dans leur combat pour la liberté de notre pays.

Le parcours, à dessein court afin qu'un grand nombre de saucellois puissent y participer, nous mènera sur les lieux clés de l'action maquisarde, toute proche, voire au cœur, de nos lieux de vie actuels. Il sera ponctué de courts exposés d'Albert Hude, historien local, que nous remercions vivement pour sa contribution, et de Charles Richard, habitant de La Commanderie, qui, à 6 ans, se souvient de sa découverte de deux aviateurs anglais cachés dans le tunnel des Templiers (cf Gazette été 2019, p. 4).



Depuis 4 ans plus d'un millier de soldats allemands occupent notre petite région. Les contrôles sont permanents de la part des Feldgendarmes qui

sont à l'affût pour trouver les « terroristes » qui sortent la nuit pour harceler l'occupant. Les SS sont installés à La Ferté Vidame dans le Parc Citroën et au château de Tardais. Un gigantesque dépôt de munitions occupe 562 hectares de la forêt domaniale et chaque matin, des camions allemands réquisitionnent des habitants pour aller y travailler de force. Gare à celui qui se soustrait à ces ordres imposés par la Kommandantur installée rue Louis Peuret à Senonches.

Les habitants de La Framboisière et de La Saucelle comme d'autres, se sont d'abord résignés à cette occupation étrangère, faisant confiance à Pétain « le vainqueur de Verdun ».

Puis, après avoir emprisonné les soldats français en Allemagne dès la défaite de 1940, ce sont les jeunes qu'Hitler a voulu rafler par le triste et fatal STO imposé en février 43 pour tous ceux qui ont 20, 21 ou 22 ans.

Plusieurs ont refusé de partir, devenant clandestins, avec de faux papiers, en quittant la famille et la maison pour aller se cacher en forêt.

Ils rejoignent les précurseurs de la résistance qui sont aux maquis de Crucey ou de La Ferté Vidame pour combattre, les armes à la main. Des campements sont installés au bois de Paradis puis au bois de La Rue. Ils regrouperont une bonne vingtaine de maquisards.

C'est leur histoire qui resurgit avec celle de François Grousseau (Popeye) mitrailleur FM ou Jules Vauchey chef de maquis. Ils sont quelques dizaines à risquer leur vie avec les réseaux de renseignements, de récupération d'aviateurs alliés tombés, ou de soutien aux maquisards. La population les soutient comme la famille LEFOLL de la Couvertière qui leur assure la nourriture. Le bois de la Rue, où dorment les maquisards, les abrite chaque nuit.

Dans la plaine de la Pommeraie et dans la ferme de M.Tourne, certaines nuits de juin et juillet 44 voient se regrouper plus d'une centaine de maquisards venus chercher les containers remplis d'armes que les anglais ont parachutés. Elles serviront à instruire tous ces jeunes gens dépourvus de toute expérience militaire de guérilla et ensuite pour passer à l'attaque de nuit sur les convois allemands.

Maurice Clavel (Sinclair) et Silvia Montfort sont là avec tous les chefs de maquis pour coordonner la distribution d'armes, d'argent et de nourriture aux résistants.

Plus tard en août 44, le maquis de Crucey subira l'attaque d'un bataillon de soldats (600 à 800 hommes) contre les 25 maquisards terrés dans le bois de la Rue. Ils s'en sortiront indemnes en rusant et en se faulant entre les lignes allemandes.